

La réalisation d'une carte réduite sur parchemin (folios 89v et 90r)

Sans doute préoccupé par la diffusion des cartes imprimées, Le Vasseur décrit précisément le travail à effectuer¹ pour construire une carte qui puisse être reproduite. Il invite à travailler sur un papier fin avant que de passer au parchemin. Face à une demande grandissante de cartes, Le Vasseur propose un travail artisanal, capable de suivre l'actualité pour ce qui est des coordonnées des lieux, et de répondre au souci de reproduction par l'emploi de « papier noirci ».

Sur le parchemin

Préparer le fond de carte en plaçant successivement

- le marteloire (le centre est sur l'axe de symétrie vertical de la carte)
- le premier méridien
- l'équateur gradué
- l'échelle des latitudes réduites
- les parallèles de 5 ° en 5°
- une échelle de 100 lieues
- l'échelles des lieues le long du premier méridien
- les tropiques

Sur un papier fin qui pourra être utilisé plusieurs fois

1/ Préparer quelques éléments pouvant s'adapter au fond de carte du parchemin (non précisé par Le Vasseur, mais indispensables pour « ajuster »)

- le premier méridien
- l'équateur gradué
- l'échelle des latitudes réduites

2/ Fixer quelques lieux dont on connaît la longitude et la latitude

3/ « Prendre la forme » des sinuosités comprise entre ces lieux

- En reproduisant à l'identique si l'on dispose d'une carte de même échelle et même nature.
- En faisant des calculs de proportion si l'échelle diffère ou si la carte n'est pas réduite.

Puis, sur le parchemin, en utilisant un « papier noirci »

1/ Ajuster les axes du papier fin et du parchemin

2/ Transférer les contours en utilisant un papier noirci et une point douce

3/ Passer à l'esthétique (on peut supposer que ceci ne se fait pas sur le papier fin)

- Mettre des couleurs en respectant un certain code
- Écrire les noms des divers lieux avec 2 couleurs
- Peindre quelques roses sans gêner les routes futures
- Finir par l'ornement de son choix

Les indications que donnent Le Vasseur sont précises quant à l'emploi du papier noirci pour le transfert sur le parchemin. La pratique est celle utilisée au 20^e siècle pour dupliquer des écrits avec du « papier carbone ». Par contre, le tracé des contours sur le papier fin se fait en « prenant la forme » sur un autre document. Rien n'est précisé sur la méthode adoptée. Il s'agit vraisemblablement de l'emploi d'un papier calque, une pratique établie depuis le début de la Renaissance² Calque ou carbone ou ponci³, on ne sait⁴...

1 Dans son hydrographie de 1643, Fournier n'adopte pas la démarche de Le Vasseur.

2 Voir Cennino Cennini, manuscrit du Libro dell'arte de 1437. [https://fr.wikisource.org/wiki/Trait%C3%A9_de_la_peinture_\(Cennini\)/XXIII](https://fr.wikisource.org/wiki/Trait%C3%A9_de_la_peinture_(Cennini)/XXIII)

3 Fournier dénonce vivement la pratique des poncifs dans *Hydrographie* de 1643.

4 La même question se pose à propos de l'iconographie des manuscrits de Jacques Devaulx. L'iconographie y est presque intégralement la reproduction de dessins pris dans d'autres ouvrages.